



DÉCLARATION DES COPRÉSIDENTS DU CNDG sur la JOURNÉE NATIONALE DES PEUPLES AUTOCHTONES JUN 2024

Nous, les coprésidents du Cercle Notre-Dame-de-Guadalupe, au nom du Cercle, encourageons la communauté catholique et toute la population du Canada à répondre à l'appel lancé par les aînés et les gardiens et gardiennes du savoir de partout au pays, et à souligner la Journée nationale des peuples autochtones comme une journée de prière pour l'unité spirituelle. Exprimons ensemble notre reconnaissance pour les grâces de réconciliation que nous vivons. Même s'il reste beaucoup de chemin à faire pour établir de bonnes relations sur l'Île de la Tortue, nous ne devons pas perdre de vue ce qui est ressorti, surtout depuis le pèlerinage pénitentiel de notre Saint-Père le pape François, qui peut nous donner de grands espoirs.

La visite du Saint-Père a évidemment été un grand cadeau, et elle continue de porter fruit dans l'action de l'Église locale en union avec les partenaires autochtones et grâce aux engagements pris par les évêques du Canada dans leurs lettres pastorales aux Premières Nations, aux Inuits, aux Métis, et au Peuple de Dieu en général. Ces engagements ont été concrétisés de plusieurs manières, notamment par le travail soutenu par le Fonds de réconciliation avec les Autochtones. Nous sommes reconnaissants pour ce qui est accompli, les relations qui s'établissent et la paix qui grandit entre nous.

Nous ne devons pas perdre de vue la grande douleur intergénérationnelle que nous continuons d'éprouver collectivement, chacun et chacune à notre façon, et nous ne devons pas faillir dans notre recherche d'une réconciliation complète fondée sur la vérité. Nos cœurs sont très lourds puisque le 27 mai de cette année, nous avons souligné le troisième anniversaire de la découverte par la bande des Tk'emlups te Secwepemc de ce qui semble être des tombes anonymes sur le site du pensionnat indien qui a fonctionné sur son territoire pendant 85 ans. En tant que cercle de catholiques autochtones et non autochtones, nous sommes guidés par les sept enseignements ancestraux qui nous rappellent que l'isolement n'est pas le meilleur moyen de rechercher la Vérité. La sagesse ancienne nous enjoint aussi de tenir ferme au Respect, à l'Humilité, à la Bravoure, à l'Honnêteté, à la Sagesse et à l'Amour pour que nous puissions parvenir à une compréhension véridique et animée par l'Esprit, qui soutient la guérison et favorise des relations renouvelées.



*Cercle Notre-Dame
de Guadalupe*

Nous ne sommes pas confrontés uniquement, ni même principalement, à une tâche scientifique ou médico-légale. Notre tâche est spirituelle et nous nous tournons les uns vers les autres pour vivre notre douleur et notre chagrin jusqu'à ce qu'ils soient transformés par notre Créateur. Les gardiens et gardiennes du savoir ainsi que les guides spirituels, s'appuyant sur les traditions chrétiennes et autochtones, ainsi que sur celles d'autres confessions, nous ont enseigné que le chagrin réprimé ou nié peut se révéler par des préjudices physiques, émotionnels, psychologiques et même spirituels. Ce même chagrin, lorsqu'il est partagé, quoique jamais oublié, peut être guéri et élargir le terrain de la compassion. Nous prions pour un dialogue continu afin d'atténuer la douleur liée à notre histoire collective et à la réalité actuelle, pour que, grâce à la force de notre Père et Créateur, nous puissions tous et toutes continuer d'être vulnérables et patients alors que la guérison remplace la division entre nous.

Tous unis,

Tom Dearhouse

Donna Geernaert, S.C.